



L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°47 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)



Éditorial du Prieur

Le thème du prochain pèlerinage du Sacré-Cœur évoque sans ambiguïté l'opposition publique et historique d'une partie de l'Église aux enseignements et aux pratiques issues du Concile Vatican II, pourtant déjà clairement condamnés par le Magistère de l'Église.

Des catholiques fidèles, simples laïcs, se sont organisés pour protéger leur foi en danger, conscients de la nécessité, pour maintenir une vie chrétienne authentique, de mener ainsi le « combat de la foi ». Ainsi sont nées en France, dans les années 1970, des associations de fidèles, comme par exemple l'ASSOCIATION SAINT PIE X - PROVENCE à Marseille, ou l'association ESTO FIDELIS à Aix-en-Provence. La rupture avec les paroisses, avec les évêques n'est qu'une conséquence obligée de cette nécessité, jamais recherchée pour elle-même, acceptée avec regret, mais supportée comme une obligation fondée non sur une polémique humaine, ni sur des opinions théologiques accessibles aux seuls prêtres et à quelques intellectuels, mais sur le sens de la foi catholique et de ses exigences pour la vie éternelle.

Considérer le « combat de la foi » en dehors d'une vie authentiquement chrétienne, et des efforts qu'elle exige pour être à la hauteur des difficultés de notre époque, c'est nécessairement le réduire à un combat purement humain, caricature scandaleuse du « bon combat » avec ses deux versions opposées: zèle amère, fanatisme, sectarisme, d'une part, ou compromission humaine avec l'erreur ou démission pratique d'autre part.

De même, considérer la vie chrétienne : réception des sacrements, vie de prière, bonnes œuvres,

LE COMBAT DE LA FOI

etc., indépendamment de ce combat réel, actuel, c'est nécessairement mettre de côté la partie la plus vitale de cette vie chrétienne, comme le soldat qui sortirait au combat muni seulement de sa musette, de sa gourde, voire même de son ardeur combattive, mais en laissant de côté ses armes, son casque et ses protections réglementaires : voyez l'épître de Saint Paul aux Ephésiens!

Les prêtres qui ont soutenu les premiers moments de ce combat l'ont bien compris ainsi. « Le Combat de la Foi » est le titre bien connu du bulletin fondé par Monsieur l'abbé Louis COACHE, et « Bonum Certamen » était le titre du bulletin de Monsieur l'abbé Henri MOURAUX. Ils sont dans la pure ligne des conseils de St Paul à St Timothée, lui annonçant clairement comment la fidélité à son ministère apostolique préparait déjà l'église aux combats terribles des derniers temps.

Monsieur Marcel LEFEBVRE n'a pas été l'instigateur de ces mouvements, mais il en a été le soutien et le fédérateur, mettant sa grâce et son autorité épiscopale en œuvre, pour garder ce « combat de la foi » en l'organisant selon les pratiques et la discipline de l'Église. La FRATERNITE SACERDOTALE SAINT PIE X n'est autre que le guide et le soutien du sacerdoce catholique authentique, aussi

bien des prêtres membres de cette société, que des prêtres diocésains ou membres de communautés fidèles à la Tradition de l'Église, ainsi que de tous les fidèles qui continuent le « combat de la foi ».

Prêtres ou laïcs, puissions-nous mener nos efforts du Carême, avec l'intention et en demandant la grâce de pouvoir dire, à la fin de notre vie: « J'ai combattu le bon combat. J'ai achevé ma course, gardé la foi. Il ne me reste plus qu'à recevoir la couronne qu'en ce jour-là me donnera le Seigneur, le juste Juge » ■



NOUVELLES DU PRÉAU



VOULU PAR LA PROVIDENCE



L'enfant ne saisit pas par lui-même le fondement de cette harmonie hiérarchisée ; il pourrait croire à quelque chose d'arbitraire. Avec l'âge, il doit apprendre de ses parents que ne pas se laisser aller aux impulsions du moment relève de l'ordre établi par Dieu dans sa sagesse. « *La soumission des éléments inférieurs au principe supérieur, représente une loi essentielle de la vie* » (P. Duhr) : la plante s'approprie le minéral, l'animal a à son service le monde végétal. L'intempérance chez un homme le conduit à marcher sur la tête : les facultés sensibles deviennent les reines aux dépens de la raison. L'intempérance est folie ! Si la souveraineté de la sensibilité perdure, l'enfant restera intérieurement à l'âge infantile et ne deviendra jamais un homme. Aristote qualifie l'intempérance (et donc l'impureté) de vice « puéril » car, comme l'enfant, l'intempérant ne prête pas attention à l'ordre de la raison. Si cet appétit n'est pas réfréné, il ne cesse de grandir : plus nous accorderons une importance non mesurée aux sollicitations de la sensibilité, plus elle se montrera exigeante.

UN EFFORT À RENOUVELER SANS CESSER

Bien évidemment, par le baptême, la vertu surnaturelle de tempérance a été donnée à l'enfant, mais cette vertu ne peut pleinement s'exercer que si la vertu naturelle de tempérance enlève les obstacles à son exercice. Pour illustrer la chose, faisons un parallèle. Imaginez le cas d'Arthur qui s'adonne habituellement

à la boisson hors de toute mesure et qui va ensuite se confesser. Il retrouve par l'absolution la grâce et la vertu surnaturelle de tempérance, mais il continuera à avoir du mal à ne pas se laisser tenter par la bouteille, parce qu'il n'a pas la vertu naturelle de tempérance. L'enfant quant à lui, n'a pas encore eu l'occasion de s'exercer à la vertu de tempérance naturelle, qui, comme toute vertu naturelle, s'acquiert par l'entraînement. L'éducateur vise donc à la répétition sans cesse renouvelée des actes de vertu de l'enfant : comme pour la musique, il faut faire ses « gammes » pour la vertu et ceci est éminemment vrai pour la tempérance. A l'image de chaque goutte d'eau ajoutée à une stalagmite, chaque acte viendra augmenter et solidifier ce qui a déjà été construit. Chaque sacrifice d'un caprice permet d'obtenir la



victoire d'une bataille mais ne suffit pas pour gagner la guerre. La volonté de l'enfant demeurant encore chétive, l'éducateur ne s'étonnera pas des rechutes.

Les parents ne doivent pas attendre l'âge de la raison pour cet apprentissage. En effet, de simples bonnes habitudes prédisposeront l'enfant à l'acquisition des vertus lorsque l'intelligence trouvera son exercice normal. On demeurera donc calmement inflexible pour ne pas céder aux caprices d'un enfant qui refuse de finir son assiette, qui veut imposer sa fantaisie du moment. Cette fermeté est vitale pour l'avenir de l'enfant. Pour tout éducateur, combien de tentations de céder pour « être tranquille » !

Le Carême constitue sans conteste une période privilégiée pour une école catholique. Un temps pour réapprendre à aimer Dieu, à vivre sous son regard, mais aussi à marquer notre amour pour Dieu par des actes de renoncement. Bien évidemment, c'est l'amour de Dieu qui doit constituer le premier moteur de ces sacrifices offerts généreusement. « *Pour Jésus* », « *pour lui témoigner concrètement mon amour* », « *pour l'aimer pour de vrai* ». La charité en acte. Au second plan, il ne faut pas oublier que la pratique de la tempérance est essentielle dans l'éducation.

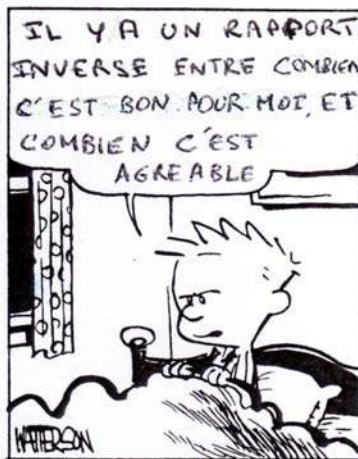
DEVENIR UN HOMME



Par l'éducation, l'enfant doit devenir un homme. Or, « *être un homme, c'est penser, juger, agir avec constance et esprit de suite, suivant la droite raison* », précise Pie XI dans son encyclique *Divini Illius Magistri*. Il ne suffit pas que l'enfant réprime seulement de temps en temps son désir de jouissance immédiate, mais il faut « *installer en lui l'habitude de vouloir le bien et lui inspirer la résolution virile de fermer les oreilles aux chants des sirènes* » (P. Duhr). Malheureusement, le péché originel a enlevé aux hommes cette domination de la raison sur la sensibilité, c'est pourquoi cette dernière menace à tout instant de submerger l'âme. Cette faiblesse était inconnue de nos premiers parents avant la faute ; ils agissaient toujours conformément à la raison.

CONSTRUIRE POUR L'AVENIR

Cet humble apprentissage de longue haleine protégera l'âme de l'hébététe, par laquelle l'âme est comme enfermée dans le monde des sens et ne peut pas s'ouvrir aux réalités spirituelles. Le fameux psychologue et éducateur catholique, R. Allers souligne que cette emprise sur la sensibilité est la première condition de la victoire de la pureté à l'âge adolescent : « *Les attitudes morales nécessaires pour résister à la tentation dans le domaine de la pureté sont les mêmes que celles qui permettent de résister à tout autre type de tentation. Des jeunes qui n'ont pas encore appris comment*



résister aux nombreuses séductions du monde, seront difficilement capables d'agir comme il faut quand les tentations contre la pureté

arriveront » (*L'éducation de l'adolescence*, p. 130). Il précise que les crises de l'adolescence ont souvent leurs causes dans la période précédente.

Courage donc à tous les parents pour cette lente conquête. Ces efforts renouvelés au long des années en valent la peine. Les titres de deux livres de M. de Corte nous donnent les termes de l'alternative :

« Deviens ce que tu es », c'est-à-dire l'épanouissement des richesses de la nature et de la grâce, en vue du bonheur éternel, ou bien « L'homme contre lui-même », l'homme qui se détruit par l'asservissement des passions et qui perd ainsi son âme ■

UN ÉVÈNEMENT À NE PAS MANQUER !

Le samedi 20 mars à 15h30, au prieuré

le R.P. Jean-Dominique viendra spécialement à Marseille pour nous entretenir sur le thème : « *Pour une vraie personnalité chrétienne* ». Ce sujet peut nous éclairer tant pour notre propre gouverne que pour l'éducation de nos enfants. Venez nombreux !

NOUS AVONS LU POUR VOUS ... PAR CHRISTIANE DOSSISARD

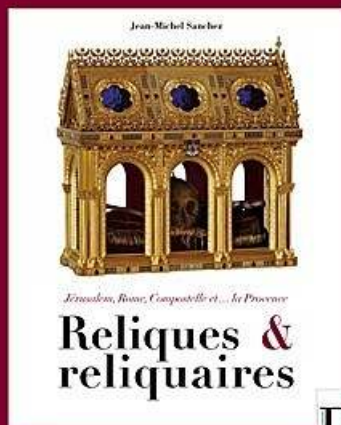
RELIQUES et RELIQUAIRES

« Les bienheureux dans le ciel sont les membres glorieux du corps du Christ... »
(Dom Marion)

Si nous voulons découvrir ou redécouvrir l'histoire de l'Église dans ses premiers balbutiements comme dans ses premières fondations, sachons suivre le guide, et pas n'importe

le mot, **déconcertant**. Mais – dessein providentiel ? - à défaut d'une Église ferme et saine dans ses dogmes de foi, ce sujet n'est-il pas un vrai défi lancé à la Science (avec toutes ses disciplines concomitantes), à la déesse Raison qui s'obstine dans son éternel refus de l'existence d'un Dieu Trinitaire qui nous appelle à Le rejoindre dans son Royaume ? Nous en voulons pour preuve le Saint-Suaire de Turin. N'est-elle pas La relique la plus étudiée dans le monde entier ?

L'auteur nous invite à découvrir tant l'historique que l'intérêt manifeste des Reliques. Après nous avoir longuement défini la nature d'une relique : *restes des corps des martyrs ou des saints renfermés dans leur tombeau ou objets mis en contact avec le tombeau du martyr ou du saint*, l'auteur développe la position de l'Église face à l'engouement du peuple chrétien pour ces dernières. Elle s'est avant tout soucié de lutter contre leur commerce tout en rappelant qu'il était *bon et utile de les invoquer humblement pour obtenir de Dieu des bienfaits par son Fils Jésus Christ*... Le Concile de Trente (1545-1563) sera particulièrement précis et exhaustif sur ce sujet (notamment grâce à Charles Borromée) : lieux et conditions de préservation des reliques, dans des églises, dans des reliquaires, accompagnés d'inscriptions, plaques commémoratives ... enfin leur donation ou cession devront bénéficier d'une autorisation de l'évêque... Sachons aussi que *dans le nouveau code de droit canonique de 1983 promulgué par le pape Jean- Paul II, dans la mouvance*



quel guide, puisqu'il s'agit de notre ami J. M. Sanchez, docteur en histoire de l'art de l'Université d'Aix – Marseille I, spécialiste d'art sacré et chargé de cours à l'Université de Provence. Érudite, oh combien ! mais fin pédagogue, soucieux de transmettre, en l'occurrence à ses lecteurs, ses découvertes passionnées et passionnantes sur ce qu'il juge non sans raison, l'Essentiel, l'essentiel de notre vocation humaine : la connaissance du Beau, du Vrai et du Bien.

Il nous livre ici pour notre plus grand émerveillement, un ouvrage (le 5^{ème}) magnifique tant par la beauté des photos que par la richesse de ses enquêtes, de ses découvertes et le foisonnement de détails significatifs de l'Histoire, l'ensemble écrit dans un style simple et dense à la fois où vibrent sans conteste l'enthousiasme du chercheur et l'émotion du croyant.

Reliques et Reliquaires peut apparaître, en ces temps d'apostasie, de matérialisme, d'indifférentisme religieux, quelque peu désuet, dérisoire, voire aussi, osons

des réformes issues du concile Vatican II...on n'en parle quasiment pas ...On peut en déduire que le sujet ne semble guère susciter un intérêt particulier et même soit devenu un objet de dérision ce qui pourrait expliquer qu'un bon nombre de reliques soient dans un état d'abandon total. (seule leur vente demeure interdite)

Pourquoi les reliques sont-elle **si significantes**, méritent-elles réellement notre attention ? D'abord, elles nous engagent dans un formidable voyage temporel et spatial. Dans un premier temps, nous partons en Terre Sainte, Terre élue de Dieu, Terre privilégiée pour retrouver non seulement les lieux prestigieux où se sont déroulés les principaux événements de l'Histoire mais aussi les reliques des principaux témoins de la vie, de la mort, de la Résurrection de Jésus Christ, authentifiées grâce notamment aux fouilles archéologiques. Nous ne saurions manquer aussi d'apprécier les très belles pages que l'auteur consacre à la nature du corps du Christ avant et après sa Résurrection, au Mt Tabor, sa transfiguration puis la clarté du corps glorieux de Notre Seigneur.

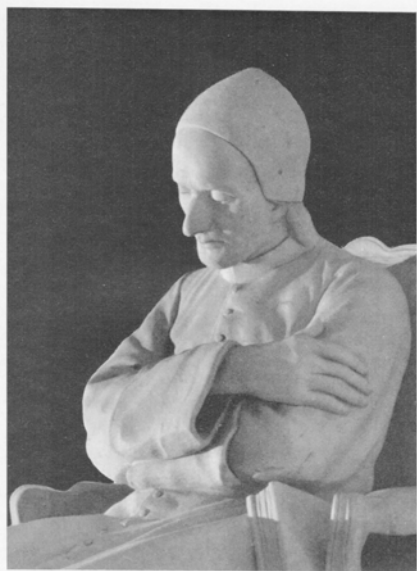
Puis, nous quittons la Terre Sainte pour aborder les rivages méditerranéens avec bien sûr les Saintes Femmes et leur frère St Lazare, et nous nous engageons plus avant, en Provence et plus particulièrement, dans le fameux Comtat-Venaissin. Là, chers lecteurs, vous êtes assurés de découvrir des merveilles que...très certainement vous ignorez. Ainsi, savez-vous qu'à seulement quelques kilomètres de chez-vous, vous pourrez trouver une relique de St Pierre, là, le pied de St André, là encore une autre relique de St Antoine de Padoue, de St Véran, de St

Trophime, de St Marcel, de Ste Roseline de Villeneuve, de Ste Anne et ...même de la Vierge Marie...Où ? ...Suivez le guide !!!

Ensuite, les reliques manifestent la foi profonde, totale de nos ancêtres, de tous ces pieux chrétiens, clercs ou laïcs qui se sont appliqués à les défendre, à les préserver des pillages, des incendies, des exactions de toute nature, au péril même de leur vie. Ils n'ont eu de cesse de les protéger, de les honorer dans des reliquaires de facture riche, ornés des métaux les plus précieux, car **ils avaient parfaitement compris** « qu'en honorant les saints, c'est proclamer qu'ils sont la réalisation d'une pensée divine, des chefs-d'œuvre de la grâce de Jésus...qu'ils font partie de ce royaume resplendissant conquis par Jésus pour la Gloire de son Père... »

Enfin, les reliques sont un enseignement digne d'estime et de respect. Elles portent en elles toute la puissance, la magnificence de Dieu dont son infinie miséricorde. N'ont-elles pas et ne continuent-elles pas à réaliser des miracles, exaucer les vœux des pauvres pêcheurs et même les délivrer des attaques de Satan ?

Anous prétendument attachés à la Tradition, de savoir retrouver à travers ce voyage si bien expliqué, commenté, cet élan d'adoration pour notre Sauveur et unique médiateur qui a condescendu à nous laisser ces reliques, preuve de son Amour pour nous, de sa puissance rédemptrice et de son désir « que les princes de la cour céleste lui offrent nos vœux que Lui-même présentera à son Père. » (D. Marmion) Ainsi pourra s'exercer la Communion des Saints ■



**Statue de Jean Joseph Allemand
(Œuvre de la rue St Savournin)**

A la faveur du Concordat, l'abbé Allemand put révéler au grand jour son Œuvre. Cependant elle connut encore bien des péripéties : changement de lieux, maladie du jeune prêtre, tracasseries administratives, interdiction et ... fermeture. On connaît la réponse que le prêtre fit à cette occasion : un matin de 1809, un commissaire de police se

FIGURES SACERDOTALES... PAR M. L'ABBÉ ÉTIENNE BEAUVAIS

Jean-Joseph ALLEMAND (1772-1836) : un prêtre au cœur d'enfant (III et fin)



présenta à la maison de l'Œuvre (alors rue du Laurier, aujourd'hui, rue de la bibliothèque) et interpella M. Allemand sur la Congrégation et l'œuvre de jeunes gens. « Qu'est-ce qu'on y fait ? demanda-t-il. – Monsieur, répondit humblement M. Allemand, ici nous jouons et nous prions. – Il n'y a pas grand mal à cela, reprit le commissaire ; mais je dois vous déclarer que votre établissement est suspendu, et j'ai ordre de le fermer aujourd'hui même ». En dépit des démarches qu'il fit, l'abbé Allemand ne put recouvrer son Œuvre et fut nommé vicaire (1810-1816) auprès de son ami M. Bonnafox, curé de Saint-Laurent. Lui qui n'avait jamais exercé de ministère paroissial ; qui, même, n'y avait pas été préparé par les études communes ; qui ne semblait fait que pour les enfants, comment allait-il se faire apprécier de ses

nouveaux fidèles, tous pêcheurs, portefaix ou calfats ? Ce n'était plus là les jeunes bourgeois mais un milieu populaire très homogène et rude... Cependant M. Allemand fut très rapidement un vicaire apprécié des paroissiens et en particulier au confessionnal où il ne se contentait pas d'entendre la confession, de donner pénitence et d'absoudre, mais surtout de diriger les âmes dans la voie de la sainteté, comme déjà il le faisait auprès de ses jeunes congréganistes. D'ailleurs que devenaient-ils ? Ils restaient une trentaine déterminés à faire « justice » pour l'Œuvre. Il leur répondait qu'« il fallait adorer les desseins impénétrables de la Providence et se résigner par amour de la volonté divine au coup terrible dont la main des hommes avait frappé « l'Œuvre » et avec sagesse et prudence il les

invitait à attendre. À son habitude, pas de parti-pris ni de ressentiment politiques contre cette injuste fermeture; mais dans l'attente de quelques signes de la Providence, il fallait tenir en « alerte » les « trente », désormais responsables de la continuité de l'Œuvre. Il leur fit un règlement : sur les 14 points, seulement trois ont trait à la vie extérieure, contre onze à la vie intérieure et spirituelle. On touche là à ce qui fait la force essentielle de « l'Œuvre Allemand » : la primauté du surnaturel sur l'action.

Enfin, à la faveur du retour sur le trône de Louis XVIII, l'Œuvre reprit vie solennellement le 3^e dimanche de mai 1814 dans le local de la Place de Lenche nouvellement acquis. Trois ans après cette réouverture, le nombre des membres était tel que M. Allemand dut demander à être relevé de sa charge de vicaire.

Ainsi, en 1817, M. Allemand s'attela définitivement à la sanctification de la jeunesse marseillaise pour laquelle il se sentait appelé ; mais son zèle devait se porter sur les seuls enfants issus de la bourgeoisie, « une œuvre pour Muscadins » disait-il avec malice. Cette classe moyenne en formation (et donc d'avenir aux vues des transformations économiques et commerciales) était la plus vulnérable aux idées nouvelles ; il fallait l'évangéliser. M. Allemand en vrai pasteur d'âme s'appliqua à guider ces âmes et à les protéger d'influences qu'il devinait être néfastes, tels les écrits de Voltaire, Rousseau ou les

idées de Lamennais contre lesquelles il réagit fortement avant même que le directeur de « L'Avenir » ne fut condamné pour ses idées libérales.

1820 voit l'installation définitive de l'Œuvre rue Saint-Savournin (où elle se trouve toujours) ; 1825, c'est la reconnaissance officielle de « l'Œuvre de la jeunesse, dite du T. S. Enfant Jésus » par Mgr Charles-Fortuné de Mazenod.



L'œuvre Allemand aujourd'hui

Il se passe alors vers ces années un événement dans sa vie personnelle qui manifeste son cœur d'enfant : l'accueil à l'Œuvre de sa vieille mère, elle qui ne l'avait jamais vraiment aimé. Pendant douze années il en prend soin et lorsqu'elle rend son âme, il la pleure pendant huit jours... « Ces larmes, écrit son dernier biographe [Henry Arnaud, *La vie étonnante de Jean-Joseph Allemand – 1772-1836*, Marseille 1966], elles sont les bienvenues [...] Elles sont une preuve de l'équilibre humain de M. Allemand. Une si grande habitude de la mortification aurait pu tuer en lui tout amour filial. Mais le Père de la Jeunesse, - et, c'est là, sans doute, une raison de son succès auprès des

enfants – a gardé un cœur simple de petit enfant. Il pleure sa mère... »

Les dernières années de M. Allemand ne furent pas les plus calmes de sa vie. Du moins dans son âme et à l'Œuvre la paix de la prière régnait tandis qu'en ville la « guerre » sévissait : 1830 et la révolution de juillet ; des scènes d'affrontements lors des processions (15 août 1831), le débarquement raté de la duchesse de Berry (1832) ; le choléra (1833-1835)...

Le bon Père gardait son calme et ne cessait de prier, de confesser ses jeunes, de les former dans cet havre de paix de la rue Saint-Savournin.

Au matin du vendredi saint 1836, M. Allemand parut plus courbé que d'habitude ; il soupirait péniblement des « Mon Dieu, ayez pitié de moi ! ». À

l'office, il ne put terminer la lecture de la Passion ; on dut envoyer chercher un prêtre pour finir... Mais il voulut finir la messe des Présanctifiés : ce fut sa dernière communion à l'autel.

Le dimanche de Quasimodo, dans la joie de Pâques il s'endormit pour l'éternité.

À ceux qui le pressaient de dire le secret de la réussite de son Œuvre il n'avait jamais que répondu : « Moi, j'ai confiance en Dieu ». Enfin il avait fini par dire à voix basse : « L'union fait la force des Associations ; elles se détruisent par le désaccord des membres qui les composent ». Puis : « L'esprit de l'Œuvre est un esprit de pénitence, d'humilité et de sacrifice »

■



DIMANCHE 21 MARS 2010
CHEMIN de CROIX des PÉNITENTS NOIRS
dans les rues d'Avignon jusqu'au Calvaire des Doms

Départ 15h30 de la Chapelle des Pénitents Noirs
Rue Banasterie – AVIGNON
Messe dominicale à 10h00



Renseignements : 04 91 87 00 50 ou 04 91 87 18 73
Sous la direction de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Bien chers lycéennes et lycéens, cette journée est la vôtre !...

Samedi 6 mars 2010 de 10h30 à 16 h Salle Beaumont (Marseille 12ème)

2^{ème} Forum d'Orientation Professionnelle

pour jeunes gens et jeunes filles de 14 à 20 ans (à partir de la 3^{ème})

Ce forum est conçu pour vous aider dans le choix des études qui vous conduiront au métier dans lequel vous serez susceptibles de servir le Bon Dieu. Conférences, tests et rencontres avec des professionnels sont organisés.

Restauration possible sur place – Garderie assurée pour petits frères et sœurs.

Renseignements et inscriptions : Cyrille Toussaint (06 29 05 81 38) Tract également disponible sur <http://mcf.marseille.perso.sfr.fr/>



UNE BIBLIOTHÈQUE TOURNANTE EN PROVENCE

Le Cercle René Bazin a vu le jour en l'an 2000 dans le Nord de la France. Depuis mai 2007, il intéresse de plus en plus de foyers gravitant autour du Prieuré Saint-Ferréol. Ce Cercle de lecture a pour objectif de permettre aux familles dont le « budget livres » est restreint de se procurer des lectures variées qui pourront intéresser toute la famille (parents et enfants à partir de 17 ans) à un prix modique. En effet, il offre pour 33€ une vingtaine d'ouvrages à la lecture (selon le nombre d'inscrits) dont chaque abonné garde les deux exemplaires de fin de cycle. Tous les deux mois un lot de livres passe d'un foyer à l'autre. La transmission des livres peut s'organiser le dimanche à la sortie des messes.



René Bazin

L'expérience montre qu'il permet à chacun de constituer à partir des livres lus, une bonne bibliothèque familiale.

Le Cercle René Bazin tire son nom d'un article paru dans la revue « Le Sel de la Terre » n°46 : « René Bazin, instrument de la grâce. ». En effet le choix des livres est principalement inspiré par ces phrases de René Bazin : « Le livre sera bon si le lecteur en le fermant, a senti plus vivement le danger, personnel ou social, de la faute ou de l'erreur que l'auteur a décrite, ou s'il a plus clairement compris la grandeur et la nécessité de la loi morale à laquelle il est, comme homme, obligé d'obéir. Sans cela, et si le livre excite l'homme à la révolte, je ne vois plus dans l'œuvre écrite qu'un désordre que toutes les raisons d'art ne sauraient excuser ; il doit être un agent de progrès et une force pour soulever les âmes, ou bien il n'est qu'un danger. »

Les livres choisis ont donc pour objectifs la formation sur les sujets actuels ou historiques, l'exemple de vies admirables qui peuvent aider chacun, ou encore la distraction ; mais le Cercle s'oblige à rester positif pour ne pas tomber dans la morosité qui ronge notre siècle. Tout livre présentant un danger moral est immédiatement écarté ; cela est une priorité du Cercle.

Le CRB propose différents thèmes. Chaque année il offre un livre sur Notre-Seigneur, un autre sur la dévotion à Notre Dame ; ensuite les livres sont répartis selon des sujets variés : éducation, formation, réflexion,

vie d'hommes et de femmes admirables, histoire et roman. Si parfois des œuvres plus spirituelles sont introduites, ce n'est pas véritablement l'objet du Cercle. En effet, en général, chacun cultive ses propres préférences spirituelles.

La cotisation est revalorisée régulièrement (les bons livres sont le plus souvent à tirage réduit et pour cette raison onéreux); elle reste cependant raisonnable dans toute la mesure du possible et ne rapporte aucun bénéfice ; les frais payés, il reste de quoi offrir une messe par Cercle pour les organisateurs et les participants.

Le Cercle est indépendant de la Fraternité Saint-Pie X mais lui est bien entendu tout dévoué. Il espère faire passer à chacun d'agréables moments.

Cette bibliothèque tournante conviviale et familiale ne demande qu'à s'agrandir, et tout nouvel adhérent (qui n'est pas obligatoirement une famille) est ainsi le bienvenu. Le rythme de deux livres tous les deux mois convient aux lecteurs lents, mais la date butoir oblige à terminer les ouvrages empruntés.

Le nouveau circuit de la « Tournante » débute en mai 2010. Les titres ne sont pas définitivement choisis, cependant voici une ébauche de proposition : *La Porte du Ciel* de P. Chaussée, *La Télévision ou le péril de l'esprit* de I. Doré, *François Casta, aumônier parachutiste* de F. Casta, *Réflexion sur la Mission divine de la femme* + article *La vie d'union à Marie* de G. Corção, *Pie XII, mon privilège fut de le servir* de P. Lehnert, *Testament de Louis XVI et manifeste, La prière en famille* (2 parties), *Henry Dupuis, jardinier de Louis XIV* de P. Bouchenot-Décin, *Je me suis converti à Saint Nicolas* de J. Monneret, *Léon Bourjade* de H.B. de Saint Ange, *1962 : la révolution dans l'Église* de Don Mancinella, *Jeanne Jugan* de Mgr Trochu, *Les contes de l'Arbalète* de Chesterton, *Le dernier Empereur Charles d'Autriche* de J. Sévilla, *Maxence et les pêcheurs d'âmes* de M. Cadet, *Même les bourreaux ont une âme* de M. Girtanner, *Méditations eucharistiques* de M. l'abbé Convert, *Le Choix de l'Absolu, Mère Marie de Jésus Deluil-Martini* de H. Arnaud.

Si l'adhésion vous intéresse ou que vous souhaitiez plus de renseignements, merci de vous manifester dès à présent car la date butoir de l'inscription est fixée au 15 mars 2010.

Renseignements et adhésions : Agnès le Cocq (04 91 88 08 96 / 06 60 51 73 09)



CONFÉRENCES DE CARÊME

THÈME GÉNÉRAL « LE COMBAT DE LA FOI »
ÉGLISE DE LA MISSION DE FRANCE -SAINT PIE X À 17H00

Dimanche 7 mars

abbé Callier : « La Voix de l'Église »

Dimanche 14 mars

abbé Mercury : « Esprit de Foi et Mentalité moderne »

Laetitia PERRIN

10 rue Ballu - 75009 Paris

Tél : +33 (0)1 44 09 48 71

Fax : +33 (0)1 47 63 00 21

lperrin@odeia.fr

odeia
Pèlerinages & voyages culturels

Turin et Piémont : 03 au 06 mai 2010

Pèlerinage culturel accompagné par Jean-Michel SANCHEZ,
historien de l'art et membre du CIELT.

Ostention du Saint Suaire et découverte du Piémont.

Départ de Marseille en car .

DERNIÈRE CONFÉRENCE DE JEAN-MICHEL SANCHEZ

Samedi 13 mars

« de Naples à Turin : aspects méconnus de la musique à l'époque Baroque. »

Conférence au profit de l'école Saint-Ferréol à 20h30 au Prieuré Saint Ferréol, 40 chemin de Fondacle, 13012 Marseille

Renseignements au 04 91 87 00 50

Participation aux frais : 5 €

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes : Marseille : Eglise de la Mission de France-St Pie X : Marion Custode le 31 janvier
Marie Kergroach le 27 février

Sépultures : Avignon : chapelle des Pénitents Noirs : M. Pierre Augier, 87 ans, le 10 février

CALENDRIER DU MOIS

Lundi 1er : Réunion de l'œuvre Saint Vincent de Paul

Jeudi 04 : Adoration du Saint-Sacrement, rue de Lodi, de 21h00 à minuit.

Samedi 06 : Forum d'orientation professionnelle (cf encadré)

Dimanche 07 : Pèlerinage à Cotignac en présence du Supérieur du District.
Troisième conférence de Carême (cf encadré)
Eglise SPX : ouverture de la procure.

Lundi 08 : Adoration perpétuelle de 08h00 à 17h00 dans la chapelle du Prieuré.

Samedi 13 : Conférence de Jean-Michel Sanchez (cf encadré)

Dimanche 14 : Quatrième conférence de Carême (cf encadré)
Quête pour les écoles dans toutes les chapelles.

Jeudi 18 : Aix-en-Provence : réunion Cercle Saint Vincent Ferrier

Samedi 20 : Croisade eucharistique et Foyers chrétiens au Prieuré (cf encadré p.3)

Dimanche 21 : Avignon : Chemin de croix des Pénitents (cf encadré)

Vendredi 26 : Messe commémorative pour les victimes civiles et militaires de l'Algérie Française en l'église de la Mission de France-Saint Pie X à 18h30.
Aix-en-Provence : réunion des Foyers Chrétiens

Dimanche 28 : **Dimanche des Rameaux : à Saint Pie X à 10h00, bénédiction des Rameaux, procession et messe.**

Lundi 29 mars – Samedi 3 avril : Semaine Sainte



CORSICA FERRIES

GÉNÉREUX DONATEUR POUR LE GROS
LOT DE NOTRE TOMBOLA DE KERMESSE



Escale à Bastia

FORMATION RELIGIEUSE

Enfants (tous niveaux) : catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h00 tous les mercredis

Adultes : Durant la période scolaire, catéchisme pour les dames les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré.

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Marie-Théophane : conférences spirituelles pour dames

Chorale de Saint Pie X : Répétitions tous les jeudis à 20h au Prieuré.

Avignon

(tel. N° 04 90 86 30 62)

Chapelle des Pénitents Noirs

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1^{er} vendredi du mois : 17h00, adoration
18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue



Aix en Provence

Chapelle de l'Immaculée Conception

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Horaire des messes :

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

1^{er} vendredi du mois : messe à 18h30

1^{er} samedi du mois : messe à 11h00

Carnoux

Oratoire Saint Marcel

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Horaire des messes

Dimanche et fêtes : 08h30

Alleins

Chapelle des Pénitents Blancs rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois :

17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

Marseille

Horaire des messes

Chapelle de l'Immaculée Conception 14 bis rue de Lodi Marseille 6^{ème} Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au Vendredi	Église de la Mission de France-Saint Pie X 44 rue Tapis vert Marseille 1^{er} Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du Sacrement 19h15 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	Prieuré Saint Ferréol 40 chemin de Fondacle Marseille (12^{ème}) Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire : Mardi, messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30
--	--	--

Permanences des prêtres

Chapelle de l'Immaculée Conception
 le lundi de 09h00 à 11h45 : Abbé Radier
 le mercredi de 09h00 à 11h45 : Abbé Callier

Église de la Mission de France-Saint Pie X

Abbé Radier : Samedi
 Abbé Callier : Mardi
 Abbé Beauvais : Jeudi
 Abbé Bernhard : Lundi, Mercredi & Vendredi
 Tous les vendredis de carême : chemin de croix à 17h45
 Tous les jeudis à 17h50 : Salut du Très Saint Sacrement

De 16h00 à 18h00 : Permanence
 18h00 : Chapelet

Coordonnées téléphoniques

Prieuré Saint Ferréol : 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72
prieuresaintferreol@orange.fr

Église de la Mission de France-Saint Pie X : 04 91 91 67 16

Chapelle de l'Immaculée Conception : 04 91 47 22 88

École Saint-Ferréol 04 91 88 03 42

Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol

En semaine : 09h30 à 12h00 [Frère Bernard] 16h00 à 18h00 [Frère Bernard ou Mme Pernet ou Mme Stergiadès]

Merci de bien vouloir respecter ces deux créneaux en n'appelant en dehors de ces horaires qu'en cas d'urgence

Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €

Soutien = 25 € Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Directeur de publication : Abbé Jean-Luc Radier

Tél.04 91 87 00 50

Dépôt légal : 28 janvier 2010